

COMMERCE INTERNATIONAL:

CROISSANCE ET DÉVELOPPEMENT

LE COMMERCE INTERNATIONAL

Ouverture internationale, globalisation, mondialisation, sont des termes liés à celui de commerce international.

Mais qu'est ce que la **mondialisation**? *C'est l'émergence d'un vaste marché mondial des biens, des services, des capitaux et de la force de travail, s'affranchissant de plus en plus des frontières politiques des Etats, et accentuant les interdépendances entre les pays.*

Pour les français, la **globalisation** (*repris du terme américain "globalization"*) se rapporte essentiellement à la mondialisation de la finance. *On parle de globalisation financière?*

Quant à **l'internationalisation des économies** nationales, elle résulte de l'essor des échanges internationaux, grâce à une ouverture croissante des économies. depuis 1950, les échanges

internationaux progressent très rapidement, plus rapidement que les P.I.B. Ainsi, en deux siècles (le 19^{ème} et le 20^{ème}), les échanges de biens et services ont été multipliés par 1000 environ alors que le PIB mondial n'a été multiplié que par 60. Depuis 1950, le commerce international a été multiplié par plus de 150! alors que le PIB mondial était x6!

Cela signifie qu'une proportion grandissante des productions nationales est exportée et que les économies nationales sont de plus en plus insérées dans l'économie mondiale.

Résultat : l'internationalisation des échanges est un vecteur de la mondialisation, c'est-à-dire de la constitution d'un marché mondial ayant une logique propre qui n'est pas celle des économies nationales.

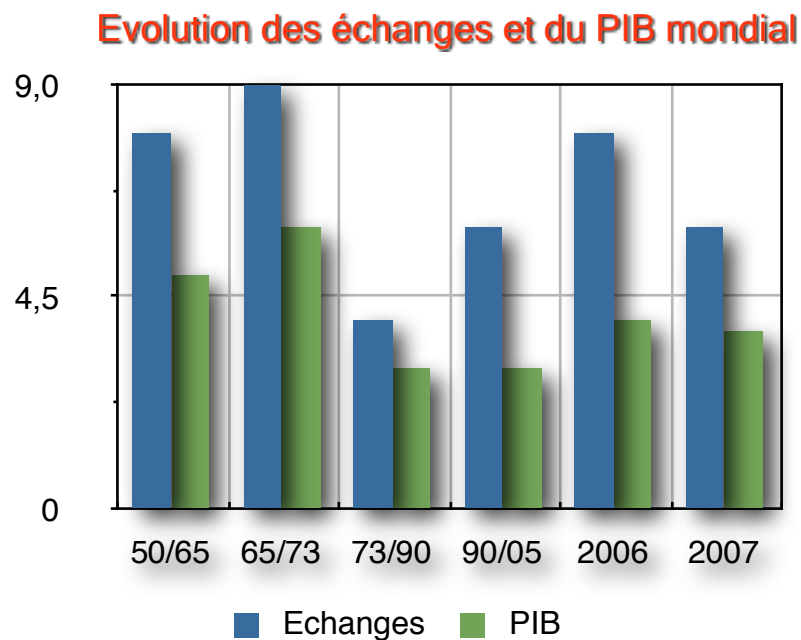
Avant d'étudier la mondialisation proprement dite, on pourrait se demander quels liens pourraient être établis entre: **commerce international, croissance et développement**, autrement dit: le commerce international peut-il favoriser la croissance et le développement

Nous allons constater l'évolution du commerce international et le mesurer, ensuite nous étudierons les différentes analyses en faveur du libre-échange

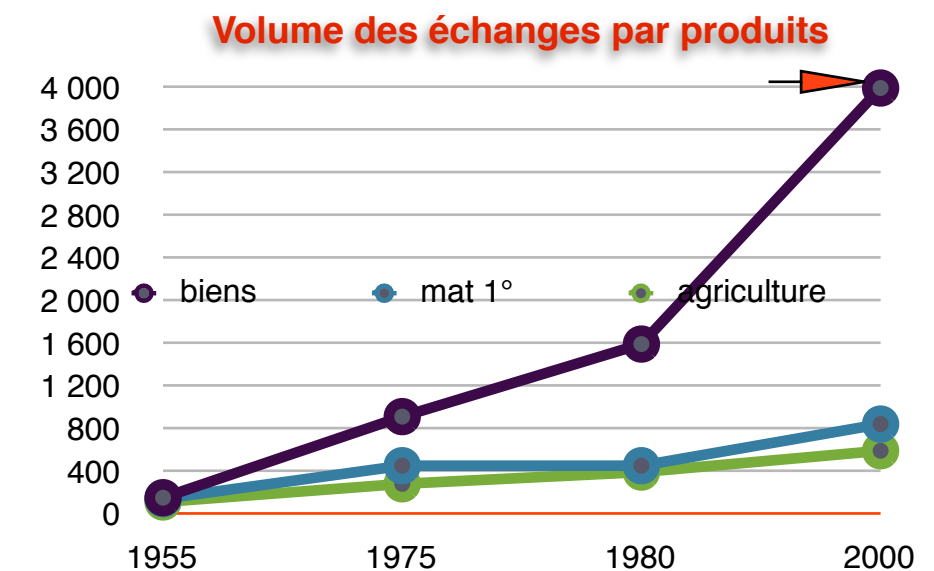
et de ses effets positifs sur la croissance économique; Puis nous nous demanderons pourquoi des pratiques protectionnistes subsistent, voire risquent de se renforcer avec la crise, enfin, nous verrons à quelles conditions le libre échange et la mondialisation qu'il a généré sont favorables à la croissance.

1. EVOLUTION ET MESURE DU COMMERCE INTERNATIONAL

A. LES ÉVOLUTIONS



Les échanges augmentent + rapidement que le PIB mondial; Cela signifie qu'une proportion grandissante des productions nationales est exportée et que les économies nationales sont de plus en plus insérées dans l'économie mondiale. L'interdépendance des économies augmente... C'est le résultat de la mondialisation.

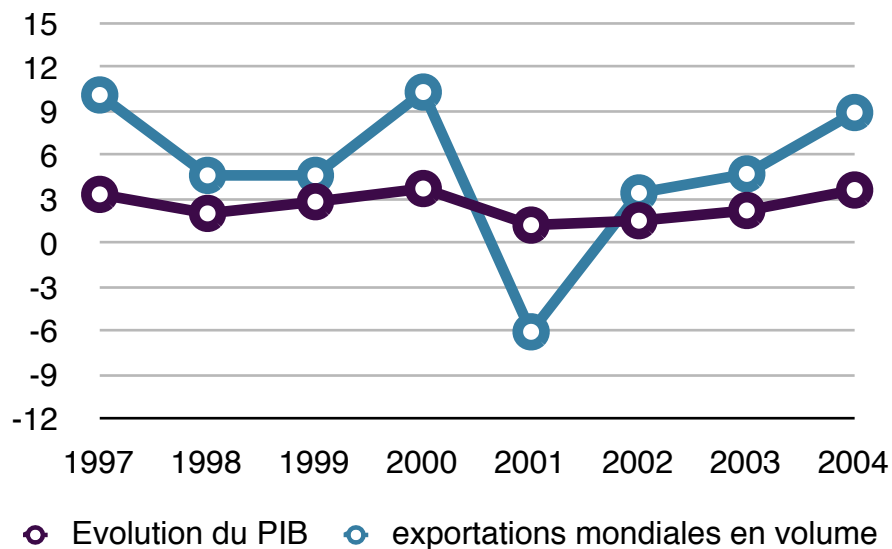


Ce sont les produits manufacturés qui connaissent la plus forte expansion soit une multiplication par 40 depuis 1955, alors que le commerce des matières premières ont été x8 et les biens agricoles X 5...

Les différences régionales sont importantes: entre 1980 et 2005, l'Asie a X12.4 ses exportations de biens et de services alors que l'Amérique latine les X4 et l'Afrique par X 3.

Quant aux services ils ne représentent qu'environ 18% des échanges

EVOLUTION DU PIB ET DES EXPORTATIONS MONDIALES



B. LA MESURE DES ÉCHANGES:

✓ la balance des paiements. Elle est composée de 3 balances:

La balance des paiements un document statistique comptable annuel. Elle comptabilise les paiements entre résidents et non résidents lors d'échanges. Si cela se traduit par une entrée de devises, elle est inscrite en (+) sinon en (-). Parallèlement les entrées ou sorties de devises sont inscrites dans les avoirs de réserves. C'est le solde de ce dernier poste qui permet de savoir si le pays est créancier vis à vis de l'extérieur (ex la Japon ou la Chine) ou s'il est débiteur (ex les USA).

➔ **Le compte des transactions courantes** qui regroupe les soldes de:

- ▶ la balance commerciale (export moins import de marchandises)
- ▶ la balance des services (export - import de services) ex: tourisme, transport, banque assurance...

- ▶ la balance des revenus = solde des revenus du travail (salaires que les émigrés renvoient dans leur pays d'origine), du capital (dividendes ou intérêts renvoyés ou reçus par les résidents d'un pays)
- ▶ la balances des transferts courants (solde des transferts unilatéraux = subventions, aides envoyés ou reçues d'autres pays)

➔ **Le compte de capital** qui regroupe les soldes de

- ▶ les transferts en capital: annulation de dettes...
- ▶ acquisition ou cession de brevets, licence, droits d'auteur.

➔ **Le compte financier: Mouvement de capitaux**

- ▶ IDE
- ▶ investissement de portefeuille : achat/vente

d'actifs financiers (actions, obligations, produits dérivés)

- ▶ avoirs en réserve à la BC

Cette balance finale doit toujours être en équilibre puisque chaque pays doit payer ses dettes. Si l'on parle de déficit Il s'agit du déficit de l'un des comptes, par exemple la "balance commerciale ou les transactions courantes.

✓ Les différents calculs: Pour la balance commerciale

➔ **le solde commercial:**

Si export > import = **excédent**

Si export < import = **déficit**

➔ Le taux de couverture:

$$\frac{\text{valeur des exportations}}{\text{valeur des importations.}} \times 100$$

(valeur= quantité X prix)

Il s'agit de savoir si les devises (\$) gagnées grâce aux exportations suffiront à "couvrir" , c'est à dire à payer les importations ou s'il faudra emprunter des devises

➔ le taux d'ouverture:

Il s'agit de connaître la part que représentent les échanges d'un pays par rapport au PIB

$$\frac{\text{Valeur export} + \text{valeur import} / 2}{\text{PIB}} \times 100$$

➔ Les termes de l'échange

$$\frac{\text{prix des exports}}{\text{Prix des imports}} \times 100$$

A la différence du taux de couverture on s'intéresse ici uniquement **aux prix**. Il s'agit de savoir si le prix des exports est > ou < à celui des imports. S'il est supérieur cela signifie que les exportations ont + de valeur; Des matières premières (faible prix) sont moins intéressantes à exporter que des produits high tech (prix élevé). Ceci est généralement le cas des pays développés; Leurs termes de l'échange sont favorables.